

L'inflation, une catastrophe ?

Dans le même esprit de la pensée unique, ceux qui nous gouvernent depuis la fin des années 70, qu'ils soient de gauche ou de droite, ont fait de l'inflation un tabou. La moindre stratégie Economique qui en admettrait la perspective sert de repoussoir absolu pour les libéraux et pour le patronat. Ils s'appuient sur un argument qui paraît indéniable à première vue : l'inflation serait préjudiciable à l'ensemble de la population car elle diminue drastiquement son pouvoir d'achat.

Inflation veut dire augmentation des prix, ce qui semble être effectivement synonyme de baisse de pouvoir d'achat pour la population et surtout pour les classes défavorisées. Ce que l'on ne nous dit pas c'est que le préjudice l'est davantage pour les prêteurs, banques et financiers. Pour comprendre le mécanisme le mieux est de revenir à un modèle extrême, celui des années 1920 en Allemagne, qui ont suivi l'armistice de 1918. L'inflation avait une allure exponentielle, celle où la population voyait fondre la valeur de sa monnaie de plus en plus vite. En effet, parmi les conditions de la capitulation allemande, figurait une clause de remboursement des dommages de guerre que le vaincu devait payer aux vainqueurs, en l'occurrence à la France et à l'Angleterre. Comment un pays exsangue, qui avait tout mis dans la grande industrie pour répondre à l'effort de guerre, pouvait-il faire face à cet engagement qui était considérable ?

La solution évidente pour régler cette dette était d'émettre de la monnaie : fabriquer des D.M, avec la planche à billets. Or, on sait que plus il y a de monnaie en circulation (pour la même production) moins chaque unité, ainsi divisée de la masse monétaire, a de valeur. La masse monétaire que l'Allemagne payait aux vainqueurs a été réintroduite sur place : en effet qui aurait voulu de cette monnaie ? Il était logique pour les

producteurs et commerçants qui avaient du mal à faire face aux besoins de la population, pour compenser la perte de la valeur de leur marchandise, d'augmenter leur prix à chaque nouvelle baisse de la valeur du D.M. Ce fait permanent, incitait par là même à la montée des prix par anticipation. Et ainsi de suite dans un cycle devenu infernal : plus la valeur du D.M baissait, plus les prix montaient. Par effet boomerang, les producteurs, pour maintenir leur profit devaient également monter leurs prix dans les mêmes proportions.